L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 26 NOVEMBRE 1880.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 26 novembre.—Température—Temps pachélleuxnuel, couvert ou ouvert avec pluie, vents du nord, baromètre plus haut, température stationnaire en plus basse.

Température du 25 novembre 1880

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	52	11
Midi	60	15
3 P. M.	62	16
6 P.M.	64	17

Bulletin météorologique.

Jeudi, 25 novembre, 2 h. 08 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Ga	42	Louisville, Ky	30
Atlanta	43	Memphis, Tenn	36
Corsicana, Tex	37	Mobile, Ala	61
Cairo, Ill	31	Montgomery, Ala	46
Chattanooga, Tenn	39	Nashville, Tenn	37
Cincinnati, O	33	New Orleans, La	68
Davenport, Iowa	24	Omaha, Neb	20
Dubuque, Iowa	19	Pittsburgh, Pa	29
Galveston, Texas	50	Savannah, Ga	53
Indianola	48	Shreveport, La	38
Keokuk, Iowa	22	St-Louis, Mo	21
Key West, Fla	65	St-Paul, Minn	10
La Crosse, Wis	10	Vicksburg, Miss	45
Leavenworth, Kan	23	Yankton, D. T	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (aux les plus basses).

Augusta	5.02	Nashville, Tenn	3.07
Cairo, Ill	8.10	New Orleans	11.02
Cincinnati, O	7.00	Omaha, Neb	4.06
Davenport, I	glace	Pittsburg, Pa	0.10
Keokuk, Iowa	1.08	Shreveport, La	10.03
La Crosse, Wis	glace	St-Louis, Mo	5.07
Leavenworth, K	5.09	St-Paul, Minn	glace
Louisville, Ky	5.03	Vicksburg, Miss	—
Memphis, Tenn	7.03	Yankton	—

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures

Mariages.

George Harris à Mlle Suzanne Booker ;
Antoine Sigari jun à Mlle Louise Montedonico ;
Frédérick Thomsen à Mlle Anna Schrawe ;
George Busch à Mlle Virginie Gaviland ;
Michael O Stewart à Mlle Marie Finney ;

Naissances.

Mme Joseph Gunther, une 6 h. 17 nov ;
" Hy Michel, une fille, 29 oct ;
" H H Wilken, un garçon, 25 sept ;
Léon Arnault, une fille, 10 nov

Décès.

Charles Casimir, c, 49 ans, No 251 St Pierre ;
Mme veuve Louisa Ulmer, 53 ans, rue Magnolia près Félicité
Wm A Pilson, 46 ans, No 383 rue Romparte, natif de la Virginie ;
James Thomas, c, 39 ans, coin Howard et Lafayette ;
Charles A. Carrière, 17 mois, No 211 rue Dumaine ;
John Collins, 38 ans, coin Commune et Bertrand, natif d'Irlande ;
John Heavey, 57 ans, coin Orleans et Dorgenois, natif d'Irlande ;
Frédérick H Buck, 40 ans, No 128 rue Constance, natif de New York ;
Marie Green, c, 5 ans, Carrollton ;
Rosina Carey Inban, 19 ans, 47 rue Congrès ;
Margaret Mauroney, 1 an, rue Rochblave, près Bienville ;
Julia M Thosle, 3 ans, No 296 rue Peters.

Voyageurs arrivés aux principaux hôtels.

HOTEL ST-CHARLES.

Wm D Cleveland et famille, Mlle Lucy Latham, J T Brady et femme, A B Colyer, Houston ; S Frankel, New York ; F B Smith, Boston ; R T Foster, Baltimore ; Geo C Hunt et femme, Nashville ; Geo C Patton, Montréal, Canada ; Mmes Dani Thompson, E A Ward, Chicago ; R A Parker, Wisconsin, Lt-colonel Baron Faverot de Kerbrich, France, capt de La Chère, France ; B F Bagelson, le Havre ; T J Tuyner et femme, Memphis ; Wm J Washburn, St-Louis ; E Thomas, cote ; E H Rohrabacker—Luling, Texas ; Robt Pugh, Assumption ; H Worters, New York ; W C Chilverhouse et femme, Selma, F N Nichols, New York, F M Tayler, Providence, Lne ; Mme O P Alford et famille, Kentucky.

CITY HOTEL

J McIntosh steamship City of Mexico ; H L Gill, Le ; A W Heusthorne, ville ; Wm H Bundick, New York ; Geo G Garner, Assumption, La ; J Ponder, ville ; F W Sauer, Columbus, Ohio ; Manuel Zumpe, Mexique ; T G Pillian, Montgomery, Alabama ; Chas W Ellison, Colorado ; J Poitevant, Miss ; W H Wilson et fils, S A Gosa, Waldora, Tex ; W E Sykes, J W Buckner, Texas ; Mme M C Stevens, Mlle Ida Stevens, Jackson, Miss ; Lucien Barnes, New York City ; J H Wiatt, Durant, Miss ; Frank Palmier et femme, Texas ; Eugene Van Nesse, Murfreesboro N C, Wm Blake, femme et enfant, Shreveport, La.

Incendie.—A minuit un incendie a éclaté parmi des balles de coton à bord de la barque italienne "Louisiana" amarrée au pied de la rue Ursulines. Ce matin, à une heure, quand notre "reporter" est parti, l'incendie continuait toujours ; nos pompiers avaient espoir de s'en rendre maître. Il y a quatre cents balles de coton à bord. John Baker, pompier, a été assailli par un matelot qui était ivre. M. Delery, No 16 rue Conti est l'agent.

L'exportation de la graine de coton, de l'huile de graine de coton et des tourteaux.—Nous publions ci-après un tableau des quantités de graine de coton, d'huile de graine de coton et de tourteaux expédiés, de la Nile-Orléans, pour différents pays, dans l'année expirée le 30 octobre 1880.

Pays.	Tourteaux livres.	Huile de Graine de coton gal.	Graine de coton livres.
Autriche		909.237	8.960
Belgique		34.600	
France	11.200	831.042	
Allemagne	1.872.605		
Angleterre	107.226.398	216.500	42.833
Ecosse	15.311.921		
Irlande	38.743.492		
Gibraltar	.....	948.984	.....
Honduras Anglais	.....	358	.....
Italie	.....	2.698.824	.....
Pays Bas	.....	48.806	.....
Russie en Baltique	.....	.....	7.752
Russie en Black Sea	.....	.....	12.305
Espagne	.....	119.421	.....
Total	168.167.616	5.777.872	71.850

Voici la valeur des articles importés :

Pays.	Tourteaux.	Huile de Graines gr de coton dec	Graine de coton
Autriche		$433.420	$80
Belgique		2.500	
France	$100		
Allemagne	19.644		
Angleterre	1.108.068	90.557	1.573
Ecosse	161.119		
Irlande	400.962		
Gibraltar		44.125	
Honduras Anglais		193	
Italie		1.256.097	
Pays Bas		26.505	
Russie en Baltique			125
Russie en Black Sea			196
Espagne		46.276	
Totaux	$1.680.893	$2.691.345	$1.974

Cour du juge Miltenberger.—Frank Tilden, accusé de port d'armes cachées, a fourni un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Maggie Smith et Wm Johnson, ont été condamnés pour ivresse et bris de paix, à une amende de $5 ou à dix jours de prison de paroisse.

Lucie Hall, accusée de s'être enivrée, d'avoir troublé la paix et battu Ernestine Lambert, a été condamnée à $10 d'amende ou à vingt jours de prison.

Charles Geisler, accusé d'ivresse, de bris de paix et de résistance à un officier de police, a été condamné à une amende de $20 ou à vingt jours de prison de paroisse. Il a payé l'amende.

Cour du juge Sheehan.—Julia Narry et Marie O'Brien, accusées d'ivresse, ont été condamnées à une amende de $5 ou à dix jours de prison de paroisse.

Betty Jones, accusée de vol, a été envoyée en prison en attendant l'interrogatoire. Elle n'a pu fournir un cautionnement de $500.

Charles Duble, accusé d'avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes ; Richard Thompson, accusé de vol—ont été remis de donner un cautionnement de $250.

Paragraphes.—M. Sam. J. Hart, porteur de $75,000 de "bonds" consolidés de l'Etat, réclame à celui-ci, un intérêt de sept pour cent. Le demandeur s'appuie sur la loi de 1874, laquelle a créé le bureau de conversion, sur l'amendement constitutionnel en 1874, sur le fait que les obligations ont été émises par le bureau, sur la Constitution de la Louisiane—celle de 1868—et sur la Constitution des Etats-Unis.

—Le colonel Scott, président de la compagnie du chemin de fer du Texas et du Pacifique, et son compagnons de voyage, nous ont quittés hier matin.

—Les jugements rendus contre la ville et inscrits s'élèvent à environ $695,707. Il faut ajouter à cette somme $50,000, montant de l'intérêt des six mois qui expireront le 31 décembre prochain. Les décrets qui n'ont pas été enregistrés sous l'empire de la loi 5 de 1870, représentent environ $300,000.

—Une députation de facteurs de coton, de propriétaires, et de capitaines de bateaux à vapeur, après avoir dit au maire que les grèves paralysent le commerce de fleuve, l'a prévenu qu'on va faire venir ici des travailleurs pour remplacer les journaliers qui refusent les prix offerts ; elle a ajouté, quand M. Patton lui a parlé de l'insuffisance de la police : que les intéressés emploieront, durant trois semaines, des policemen qui recevront deux dollars et demi par jour, et en diminueront le nombre à mesure que le danger d'après de s'amoindrir. Il a promis que les grévistes leur pas[illegible]

—D. L[illegible] a obtenu de l'argent sous de faux prétextes, a été arrêté sur la levée, au pied de la rue Gravier.

—Malgré le mauvais temps et les rues boueuses, la société de bienfaisance des arrimeurs a eu, hier, sa parade annuelle. Le cortège se composait de quatre nombreuses divisions, que conduisaient John Delaney, grand marshal, W. H. Hardin, Patrick Vale et Thomas Kingsman, ses aides. La fondation des "Screwmen's Benevolent Association" date de trente ans. Les organisateurs étaient au nombre de quatre-vingts ; la société compte aujourd'hui plus de treize cents membres. Elle a fourni de braves soldats à la Confédération et a toujours répondu à l'appel des malheureux dans la mesure de ses moyens. Joseph Lester en est président, Philippe Quayle jr. premier vice-président, H. Gilmore second vice-président, W. McCubbin archiviste, John Harban jr. secrétaire aux finances, Archibald Keir sous-secrétaire aux finances, John Honigrave trésorier, le Dr. Armstrong médecin des membres qui demeurent au-dessus de la rue du Canal, le Dr. Meylor médecin des membres qui demeurent au-dessous de la rue du Canal.

—Sam Hort, c., accusé de méchanceté, a été arrêté dans la rue Julie, près Magasins.

—Richard Thompson, c., a été arrêté sur la Levée, au pied de la rue Lafayette. Il est accusé d'avoir volé un sac d'avoine.

—Hier soir, à sept heures et quart, Louis Evin, John Moore, Thomas Brady et Ned Farmers ont été arrêtés au café de Ziegler, dans la rue Royale, près Canal. Ils sont accusés de s'être battus, d'avoir troublé la paix et d'avoir brisé plusieurs verres.

—Frank Tilden, c., accusé de port d'armes cachées, a été écroué à la station du port.

—Un ou plusieurs voleurs se sont introduits dans la résidence de M. L. J. Johnson, No 330 1/2 de la rue Baronne, tandis que M. Johnson soupait avec sa famille. Ils ont brisé la porte de l'armoire et ont emporté soixante-dix piastres ainsi qu'une montre en or évaluée à cent cinquante piastres. Ce n'est qu'en rentrant dans sa chambre que M. Johnson s'est aperçu qu'il avait été volé ; il a trouvé sur le plancher la boîte dans laquelle étaient la montre et l'argent. Soupçonnant un domestique, Bettie Jones, c., il l'a fait arrêter. Il soupçonne aussi Willie Levijan ou Lopez, c., le dernier a été arrêté dans le courant de la journée. On n'a pas encore retrouvé les objets volés.

—Un incendie a éclaté, au coin des rues Lopez et Banks, dans une maison qu'habitait un nègre nommé Stevens. Les flammes ont été promptement éteintes. Les dégâts sont insignifiants.

- Un chien féroce a été tué au No 149 de la rue Conti.

—Charles Geisler, P. C. Peterson et F. Holzab, accusés de s'être enivrés, d'avoir troublé la paix et résisté à l'officier de police qui voulait les arrêter—ont été faits prisonniers dans la rue Bourbon, entre les rues Canal et Bouanne.

—Charles Hagan, "driver" d'une charrette de boucher dans laquelle était un bidon de lait, a voulu traverser le coin des rues Magasins et Jackson avant le "car" No 9 de la rue Jackson ; son véhicule s'est heurté contre le car et l'a endommagé. Les réparations coûteront une vingtaine de piastres. L'officier de police Schomaker, en arrivant sur les lieux, a découvert qu'Hagan avait une "licence" de 1879 ; il l'a amené à la station du sixième "precinct," où il l'a écroué, et il a envoyé le cheval et la charrette aux épaves.

—Une rixe a eu lieu, au coin des rues Tchoupitoulas et Joséphine, entre un nommé Hickey et John Pratt ; ce dernier a reçu un coup de couteau au menton. Hickey s'est enfui.

—Les juges des cours des Etats-Unis, de la cour criminelle de district, de la cour civile et de la cour d'appel n'ont pas siégé hier : c'était jour d'actions de grâces.

—Hier étant jour d'actions de grâces, il s'est fait peu de chose dans les bureaux fédéraux et dans ceux de l'Etat.

—Le fret expédié d'ici par le chemin de fer de Jackson et celui de la Mobile est de soixante pour cent plus considérable qu'en novembre 1879.

—Au coin des rues Atlantic et Verret, à Algier, se trouve une vieille écurie appartenant à M. J. H. Harvey ; comme elle est en très mauvaise état et que c'est le rendez-vous de tous les enfants du voisinage, on craint que si elle n'est pas réparée immédiatement il ne survienne un accident.

—George Lehde, pour avoir déchargé une arme dans les limites de la ville, a été arrêté dans la rue Victoire, près Port.

—Hy. Seymour, c, a été arrêté au coin des rues Gravier et Remparts. M. Wm. Hart, propriétaire du magasin d'épiceries situé au même coin, l'accuse de lui avoir volé un panier d'huile d'olive.

—Modelini Frank, accusé de bris de paix et d'insultes, a été écroué à la station des faubourgs du septième precinct. Il est, en outre, accusé de laisser un chien errer dans les rues, contrairement à l'ordonnance 6140.

—Hier matin, tandis qu'un boucher du marché Poydras remplissait sa lampe, celle-ci a fait explosion ; la viande a été endommagée. La perte est d'une dizaine de piastres.

—Penny Martin est entré dans une chambre deuxième étage de la résidence de M. Bowling, au No 166 de la rue Philippe ; il y a enlevé des bijoux et des montres évalués à trois cents piastres, puis est descendu sur le trottoir par une des colonnes du balcon. La famille dînait dans le moment. Il a été arrêté.

Ventes insertites au Bureau de l'annotateur des aliénations :

Paul A. Villermin à Mme Mary Ross, deux terrains et bâtisses compris entre les rues Newton, Madison, Jefferson et Decatur, mesurant 60 pieds de face à la rue Jefferson sur 120 pieds de profondeur $100

Salvador Lisa à Patrick Farley, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Tarpaichore, Chippewa, Robin et Annonciation, mesurant 27 pieds de face à la rue Tarpaichore sur 64 pieds de profondeur $600

Vente du shérif (Gus Hollander) à W. P. Amos, un terrain et bâtisses compris entre les rues Baronne, Calliope, Dryades et Clio, mesurant 21 pieds de face à la rue Baronne, sur 106 pieds de profondeur ..... $1575.

Harry A. Geer à L. Maunier, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Jackson, Rousseau, Vallette et Chestnut, mesurant 35 pieds de face à la rue Jackson, sur 120 pieds de profondeur $2600

V. Oehmichen à Jules Andrieu, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Dauphine, Dumaine, Bourgogne et St. Philippe, mesurant 30 pieds de face à la rue Dauphine, sur 120 pieds de profondeur $4400

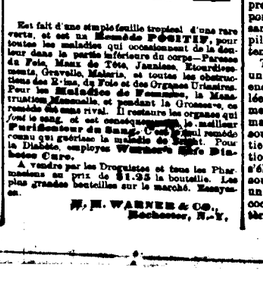
D. Palacio à J. A. De Ben, six terrains et bâtisses, compris entre les rues Nashville et Avenue St-Charles, Hurst et Arabella, mesurant 30 pieds de face à l'Avenue Nashville sur 120 pieds de profondeur $1250

A. P. Kipp à Louis Kuch, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Remparts, Melpomène, White et Terpsichore, mesurant 32 pieds de face à la rue Remparts, sur 96 pieds de profondeur $2500

—On vient de découvrir, dans les archives du ministère des affaires étrangères, les *Mémoires de Lucien Bonaparte*, entièrement écrits de sa main. Ces mémoires renferment de curieux détails sur le 18 Brumaire.

—On lit dans le *Courrier de la Gironde* :

Le Château-Margaux vient d'être vendu par M. le vicomte et Mme la vicomtesse Agando à M. le comte Pillet-Will, moyennant le prix de 5 millions de francs contrat en mains, portant quittance des domaines, terroir et château, d'une contenance totale de 235 hectares environ.



Est fait d'une simple feuille tropical d'une rare vertu, et est un Remède POSITIF, pour toutes les maladies qui occasionnent de la douleur dans la partie inférieure du corps—Faiblesse du Dos, Maux de Tête, Jaunisse, Hémorrhoïdes, Gravelle, Rétention, et toutes les obstructions des Reins, du Foie et des Organes Urinaires, *fond* le sang, et est conséquemment, le meilleur Purificateur du Sang. Ce Pilon remède comme qui guérisse la maladie de Bright. Pour les Diabètes employez Warner's Safe Diabetes Cure.

A vendre par les Droguistes et tous les Pharmaciens au prix de $1.25 la bouteille. Les plus grandes bouteilles sur le marché. Essayez-en.

H. H. WARNER & CO.,
Rochester, N.-Y.

L'Enquête sur le ministère Cissey.

Dès le 15 octobre, dès le lendemain du procès Yung-Woestyne, M. le général de Cissey, alors commandant en chef le 1le corps, écrivait de Nantes au ministre de la guerre pour lui demander d'ordonner immédiatement une enquête, et s'il y avait lieu, un conseil de guerre.

Par des motifs qui ont été allégués, cette enquête n'ayant pas été ordonnée par le ministre de la guerre, M. le général de Cissey avait annoncé qu'il la requerrait à la tribune du Sénat, aussitôt l'ouverture de la session ; mais il en a été empêché par l'opinion de M. Dufaure, consignée dans la note suivante, rédigée par M. Robinet de Cléry, note qui a été publiée dans le *Journal des Débats*, le *Gaulois* et plusieurs autres journaux :

M. le général de Cissey se proposait de saisir le Sénat, dès la rentrée des Chambres, d'une demande d'enquête sur les actes de son ministère, qui sont, depuis un mois, l'objet de si violentes attaques.

Le procès qu'il a intenté devant le tribunal correctionnel de la Seine lui permettra d'établir la fausseté des accusations monstrueuses formulées contre lui, accusations auxquelles personne, il faut le dire, ne croit sérieusement.

Mais, en dehors de cette démonstration nécessaire, M. le général de Cissey tenait à honneur, mieux que lui-même que pour les collaborateurs dévoués qui l'ont secondé avec tant de patriotisme, à montrer au pays comment, en quatre années de ministère, il a réussi, avec autant de discrétion que de persévérance, à mettre les armements de la France à la hauteur de tous les périls que le pays peut courir.

Au point de vue du droit constitutionnel, cette demande d'enquête, dont les résultats devaient être si honorables pour M. le général de Cissey, a rencontré des objections.

M. Laisant, député de la Loire-Inférieure, a annoncé en effet qu'il proposerait à la Chambre des députés, la mise en accusation de l'ancien ministre de la guerre.

S'il arrivait que cette mise en accusation fût prononcée, le Sénat en serait le juge, et il devrait, alors, ainsi que le disait M. Dufaure dans l'exposé des motifs de la loi constitutionnelle du 16 juillet 1875, procéder à l'instruction de ce procès d'après les règles tracées avec tant de mesure et de fermeté par la Chambre des Pairs de 1830.

Ordonner actuellement une enquête serait préjuger les résolutions qu'aura à prendre le Sénat, si M. Laisant persiste dans sa proposition et si cette proposition est accueillie par la Chambre.

Les plus éminents collègues de l'honorable général de Cissey l'ont disenadé de prendre cette initiative. Il a saisi la justice de son pays, dans l'impartialité de laquelle il a la confiance la plus absolue. Il attend sur le terrain parlementaire les attaques de ses adversaires.

Rien n'est plus correct ni plus digne que cette attitude, dont l'ancien ministre de la guerre ne doit pas se départir en cédant aux injonctions injurieuses et violentes qui lui sont adressées.

Mais ce qui n'a pu avoir lieu au Sénat aura lieu à la Chambre des députés à la demande, notamment, de MM. Laisant et Le Faure, qui ont rédigé et déposé la proposition suivante :

EXPOSÉ DES MOTIFS.

Pendant les vacances parlementaires, un procès, plaidé le 12 octobre dernier devant le tribunal correctionnel de la Seine, a révélé à la charge d'un ancien ministre de la guerre des faits qui ont profondément ému l'opinion publique, et qui intéressent la sécurité même du pays. Il est du devoir du Parlement, en se tenant à ces seules révélations et sans se préoccuper des polémiques qui en ont été la conséquence, de ne pas rester indifférent, et d'user des droits que la Constitution lui accorde.

Une enquête parlementaire complète, approfondie, est unanimement réclamée par l'opinion.

Le pays ne comprendrait pas que la Chambre des députés ne répondît pas à son attente. En conséquence, nous avons l'honneur de vous soumettre la proposition de résolution suivante :

" Une commission de vingt-deux membres sera nommée par la Chambre dans le but de faire toute lumière sur les faits révélés dans les débats du procès Jung-Woestyne, plaidé le 12 octobre dernier devant le tribunal correctionnel de la Seine.

" Cette commission sera investie des pouvoirs les plus étendus qui appartiennent aux commissions d'enquête parlementaire."

Ont signé :

MM. Laisant, Maibieu, Nadaud, Casse, Brelay, Barodet, Beauquier, Saint-Martin, Louis Blanc, Cantagrel, Gent, Gatineau, Peulevez, Chevandier, Bamberger, Favard, Ballue, Raspail, Lockroy, Farcy, Talandier, Ménard Dorian, Guillot (Isère), Amat, Maigne, Lepère (Indre), Datas, Georges Périn, Greppo, Clémenceau, Ponjade, Labuze, Fleury, Le Faure (Jean), David, Hérisson, Reyneau, Boysse, Floquet, Trystram, C. Mayne, Maure, Forné, Doublet, Maillefeu, Crozet-Fourneyron.

C'est le cas de dire : ce qui abonde ne vicie pas, car cette proposition d'enquête ne saurait retarder et ne retardera pas le procès en police correctionnelle qui doit se plaider le 25 novembre.

Il importe que la lumière se fasse au plus vite.

Un couvent assiégé.

Nous empruntons les détails suivants aux derniers journaux de Paris :

Depuis quelques jours, les Prémontrés de l'abbaye de Frigolet, tiennent en échec des troupes régulières et que leur couvent subit des opérations d'un véritable siége. Le général Billot, assisté du commissaire de police de Tarascon et ayant sous ses ordres le général Grivot, Vernier, plusieurs escadrons de dragons, cinq brigades de gendarmerie à cheval et sans doute aussi des troupes de réserve, dirige la campagne ; on ne nous dit pas si le génie a ouvert des tranchées ni tracé des parallèles, et s'il est vrai que le général en chef ait remporté deux succès en s'emparant de la boulangerie et de la boucherie des religieux. Ce qui est certain, c'est l'investissement complet du couvent et l'impossibilité d'y entrer ou d'en sortir. Aux dernières nouvelles, les troupes étaient rangées sur cinq lignes. Le monastère est bâti sur une montagne à pic, à quelques kilomètres de Tarascon.

Dans ce monastère, vingt Prémontrés inexpugnables. Autour de ces vingt Prémontrés inexpugnables, trois mille hommes de troupe, commandés par le général Billot. Les Prémontrés ont des vivres pour un an ; les trois mille hommes sont campés dans la plaine de Graveson et le général Billot fait des plans.

Telle est la grave situation qui s'est manifestée dans le midi.

On frémit en songeant à ces vingt moines rebelles, qui tiennent en respect trois mille hommes. L'Europe attentive observe ce grand événement. Qu'attend-Que va-t-il arriver ?

Personne ne peut le savoir, parce que personne n'est admis auprès du général Billot, hormis ses aides de camp. Le général Billot, homme d'énergie, passe les nuits à étudier Vauban et à relire Rateau. A tout instant le désespoir trace sur son front pâle un sillon obscur : " Il faudrait être Alexandre ! " murmure-t-il d'une voix âpre.

Cependant il ne perd pas la tête. Il a fait demander des renforts à Marseille. Les troupes marchent à grandes journées et elles se suivent à peu de distance. A huit heures, hier matin, est arrivée la 7e du 38e, suivie à peu de distance de la 5e du 42e, qu'emboîtait la 3e du 59e, laissée elle-même par la 3e du 61e et la 1e du 28e. Le grand bruit d'après à Tarascon est dénoncé par les caissons d'artillerie et les fourgons du train.

Les opérations du siége continuent sans désemparer. L'artillerie s'est massée à plusieurs kilomètres à droite du monastère—la cavalerie, trop impatiente d'en venir aux mains, a été mise à pied et les chevaux ont été donnés à l'infanterie, qui va être montée. Six mille sapeurs amenés de Lyon, ont commencé à creuser des tranchées.

Une surveillance active règne dans le camp des assiégeants. Hier, un âne, chargé de paniers et qui galopait vers le couvent a été pris et fusillé sans jugement.

A chaque instant ses aides de camp lui apportent des ordres du jour sur les moindres incidents du siége. Le dernier bulletin annonçait que trois soldats avaient été blessés. Le premier en tombant d'un arbre sur lequel il était monté pour dénicher des merles, et les deux autres en s'enfonçant mutuellement leurs pipes dans l'œil, au milieu d'une querelle à la cantine.

Le deuxième bulletin portait qu'une reconnaissance avait été faite par le 6e dragons qui s'était approché à moins de 16 kilomètres du couvent. Ça été un premier succès. Le 6e dragons a rapporté, en guise de trophées, une paire de sandales de couleur différente, un gendillon en parfait état et une besace contenant un demi-gigot de mouton.

Toute la nuit, le général a commandé un feu nourri pour réchauffer ses soldats, encore mal aguerris aux premières gelées de novembre. Le général, éternellement armé de sa lorgnette, a observé ce matin, dès l'aube, un mouvement insoutenu chez l'ennemi : "C'est une sortie !" s'est-il écrié avec une certaine émotion. En effet, un nuage de poussière s'élève sur la montagne, et puis, tout à coup, en apparent, venant de la plaine, un troupeau d'une vingtaine de petits cochons qui s'étaient échappés du monastère, la queue au vent et le grous en arrêt. Le 9e chasseurs s'ébranla aussitôt. La mêlée fut horrible. Pas un des petits cochons n'a pu échapper. Le bulletin annonce six morts et neuf blessés. Le reste a été fait prisonnier et mis immédiatement à la broche.

Une dernière dépêche, transmise par l'agence Havas, nous fait connaître le plan adopté par le général Billot. Il divise son armée en trois corps. L'un ira à droite, l'autre à gauche, et le dernier au milieu. Cela lui fera trois armées.

DÉPÊCHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

FRANCE.

Le successeur de l'amiral Clouet au ministère de la marine.

Madrid, 25—On croit que le vice-amiral Jaurès, ambassadeur de France en Espagne, est allé à Paris pour y prendre le porte-feuille de la marine à la place de l'amiral Clouet.

La question Juive passionne la presse allemande. L'empereur lui-même s'en préoccupe.

Londres, 25—Une dépêche de Berlin au Times dit : On s'attendait à un débat à la Chambre des députés pour le règlement de la question juive, mais la discussion ne fait, paraît il, que commencer ; elle passionne la presse qui la traite avec chaleur.

Au commencement de sa carrière n'hésita pas à se déclarer tout haut contre l'admission des juifs aux emplois. Il l'avait déclaré en plein parlement. Bien qu'il ait un peu modifié ses opinions depuis, il est à peu près temps qu'il favorise le mouvement, tout en cherchant à le modérer.

A la session dernière, le fils de Bismark présenta un bill contre l'usure qui fut adopté. Mais personne n'ignorait que le véritable auteur du bill était Bismark lui-même.

Berlin, 25—Les journaux annoncent que l'empereur a ordonné que les vues exprimées par la presse étrangère sur la question juive lui soient soumises.

Un nouveau désir du Monte-negro.

Londres, 25—Une dépêche de Constantinople à l'Agence Reuter dit que le Montenegro aimerait mieux maintenant occuper Tusi que Dulcigno.

Les procès des chefs de la ligue des terres.

Dublin, 25—La date des jugements des chefs de la ligue des terres a été fixée au 17 décembre. Parmi les 14 personnes arrêtées hier, à Cork, pour avoir participé à une procession fénienne, se trouvait un soldat. Elles ont toutes été renvoyées devant la cour.

Pas de mesures coercitives en Irlande.

Londres, 25—L'Association de la Presse dit qu'elle est autorisée à affirmer que M. Forster a déclaré au cabinet qu'il n'y avait pas de nécessité à adopter des mesures coercitives en Irlande pour le moment.

Le cabinet a décidé en conséquence qu'il n'était pas nécessaire de convoquer prochainement le parlement.

Le cabinet est convenu de soumettre une proposition au parlement sur la question de la propriété en Irlande.

Il n'y aura plus de conseil de cabinet avant Noël.

Cession de Dulcigno.

Ragusa, 25—Une convention pour la cession de Dulcigno a été signée à Kuria.

Accident au vapeur Assyrian Monarch.

Londres, 25—Le vapeur Assyrian Monarch qui a brisé son hélice et a été obligé de revenir sur ses pas, est arrivé au large de Lizard en remorque, se dirigeant sur Falmouth.

La commission des réclamations françaises et américaines.

Washington, 25—La commission des réclamations françaises et américaines s'est réunie hier au département d'Etat. Elle s'est ajournée et a adopté une série de réglements pour régler les formes de procédure à suivre dans la discussion et le réglement des réclamations comprises dans le traité.

Ces réclamations comprennent celles auxquelles peuvent avoir droit, soit celles des Français, soit des américains en suite de la guerre civile qui a éclaté aux Etats-Unis, de la guerre franco-allemande, ou de la guerre du Mexique lors de l'expédition française en faveur de Maximilien. L'ex-sénateur Boutwell a été réuni comme conseil et agent des Etats-Unis et le Ms. de Chambrun et M. Arthur Larien, l'un comme conseil, l'autre comme agent, du côté du gouvernement français. La commission s'est ensuite ajournée au 10 janvier.

Dans l'intervalle, les communications seront reçues au bureau de la commission.

Le faux témoignage dans l'affaire Garfield-Morey.

New York, 25—James O'Brien, autrement Robert Lindsay, trouvé coupable de parjure par le grand jury dans l'affaire de la lettre chinoise attribuée à Garfield, a paru cette après-midi devant le juge Cowing. Il s'est reconnu coupable et a été reconduit en prison en attendant la sentence.

Procès entre les compagnies de chemin de fer.

Nashville, Tenn, 25—La minorité des actionnaires du chemin de fer Nashville, Chattanooga et St-Louis, représentant 50,000 actions, ont présenté un bill à la cour des Etats-Unis à Nashville.

Le bill dit en substance que Stephenson, Gray, Baldwin et Fogg, agissant comme directeurs et alors que la propriété avait dernièrement gagné en valeur par l'application du système Cole, et sans en avoir fait la moindre communication avec les autres directeurs, ont vendu cette propriété à la compagnie Louisville et Nashville, en livrant une majorité des actions à cette dernière compagnie, ce qui lui en donnait le contrôle absolu.

Que la compagnie Louisville et Nashville a nominalement créé un bureau pour le chemin de Nashville, Chattanooga et St-Louis, composé en grande partie de ses propres directeurs et agents, qu'elle fait fonctionner la compagnie Nashville, Chattanooga et St Louis dans l'intérêt du Louisville et Nashville, et non dans l'intérêt des actionnaires. Que les deux chemins devront agir d'une façon indépendante.

Que la compagnie Nashville et Louisville ayant pris la direction entière, a abrogé des contrats importants faits par la compagnie Nashville et Louisville—que, bien que les affaires ayant été plus prospères, par suite de l'ex-mauvaise administration, la compagnie n'a déclaré aucun dividende, tandis que la compagne en avait toujours déclaré dans le passé.

Le bill demande que l'élection du 7 dernier soit annulée, attendu qu'elle s'est faite sans que la majorité des actions ait été représentée, et qu'une injonction soit lancée contre la compagnie Nashville et Louisville pour lui interdire d'exploiter le Nashville, Chattanooga et St-Louis, ni d'intervenir dans son exploitation. Il demande aussi la nomination d'un receiver.

L'affaire du meurtre de l'Indien Johnson.

Denver, Col., 25—J. H. Jackson, oncle de D. Jackson, qui a été tué, en septembre dernier par les Indiens, a été arrêté, mardi soir, comme complice du meurtre de l'Indien Johnson, mais un premier examen a suffit pour faire relâcher le prisonnier.

On doute actuellement que John soit réellement mort. Plusieurs personnes prétendent l'avoir vu. Il était seulement légèrement blessé au bras.

L'affaire de l'agent Berry a été ajournée au 2 avril. Le commissaire Meacham a donné caution de $5000. Berry, Hoyt et Cline sont encore sous les verroux.

Un mariage in extremis.

Richmond, Vie., 23—Hier, à Salem, Marcus Hawley, qui doit être exécuté demain pour avoir odieusement assassiné Zacharaph Hays a été uni par mariage dans la prison à Marie Hawkrey qui lui a donné deux enfants. Il a été ensuite baptisé. Un ministre épiscopalien a fait les deux cérémonies.

Un navire de la Nile-Orléans, chargé de coton, en feu.

St-John, Terre-Neuve, 25—Le steamship Algitha est arrivé ici, avec sa cargaison en feu. Il est chargé de coton et allait de la Nouvelle-Orléans à Liverpool. L'Algitha est parti de la Nouvelle-Orléans le 5 novembre. Il portait 4989 balles de coton et 2400 paquets de douves.

La chaloupe du Kearsage sombrée.

Forteresse Monroe, 25—Le navire des Etats-Unis Kearsage est arrivé ici venant de Norfolk. En descendant, lundi, il a remorqué sa chaloupe à vapeur.

Arrivé à Sewells Point, l'équipage de la chaloupe est monté à bord pour souper.

En entrant dans la chaloupe, l'équipage laissa le navire s'éloigner à une certaine distance. Puis quand la corde tout à coup se raidit elle fit basculer la chaloupe qui sombra. Un homme d'équipage a été noyé. Le Kearsage jeta l'ancre et, hier, il put relever la chaloupe au moyens des grappins.

Arrestations pour violations des lois d'élection.

Vicksburg, 25—Les commissaire d'élection du comité de Warren, le président du comité exécutif du même comité, ont été arrêtés aujourd'hui par ordre du juge Hill de la Cour des Etats-Unis. Ils sont accusés d'avoir violé les lois d'élection. Ils partent pour Jackson, Miss., ce soir, et seront probablement interrogés demain.

Naufrage.

Amherstburg, Ont., 25—La barge remorqueur Shiawase, propriété du capt. Thos. McGowan, de cette ville, s'est perdue, dit-on, dans le lac Huron, avec tout son équipage.

Divers.

New-York, 25—Alfred Gaither, membre du bureau de la compagnie de l'express Adams et résidant à Cincinnati, est mort à Philadelphie, ce matin, de congestion des poumons.

Baltimore, 25—Ch. McKindless et J. Sheckells étant alliés à la chasse près d'une propriété appartenant à fen Reverdy Johnson, le fusil de Sheckells se partit tout à coup, et a tué instantanément McKindless.

Marchés Etrangers.

Liverpool 25, 5.15 P. M—Middling Uplands 6 11/16d. Middling Orleans 6 15/16. Upl